



«LA SUISSE DOIT SE POSITIONNER DANS LES INSTANCES INTERNATIONALES»

Martin Naville, directeur de la Chambre de commerce Suisse - Etats-Unis, se dit optimiste sur la capacité du pays à conserver sa bonne position actuelle.

La Suisse est en position de force. Pourra-t-elle maintenir cette situation à l'avenir?

Avant de se projeter dans l'avenir, la Suisse doit analyser les raisons de son succès. Découle-t-il de la hausse de l'immigration, de sa politique libérale, de son acceptation de la mondialisation, du bon fonctionnement du marché du travail? Les réponses données à ces questions sont déterminantes pour agir. Elles lui permettront de se positionner dans les instances internationales au sein desquelles se prennent les décisions qui façonnent le futur. Quelles règles est-elle prête à négocier, à accepter et à rejeter? La Suisse ne peut plus se contenter d'une position passive et attendiste. Au contraire, elle doit participer activement à l'élaboration des accords internationaux.

Quelles sont les faiblesses de l'économie helvétique?

D'une part, sa bonne santé dépend beaucoup de la conjoncture internationale et des investissements réalisés sur son territoire par des multinationales étrangères. D'autre part, l'activité domestique est encore paralysée par la présence d'oligopoles qui entravent la concurrence et qui continuent à faire de la Suisse un îlot de cherté en Europe. Ce qui pénalise à la fois les exportateurs et les consommateurs qui s'acquittent de prix trop élevés.

Quels sont les principaux défis que la Suisse doit relever?

Elle doit absolument éviter de commettre les mêmes erreurs que la majorité des membres de l'Union européenne. Autrement dit, il s'agit de limiter les réglementations et de conserver une politique libérale dans le maximum de domaines. Il faut aussi ne pas mettre les branches d'activités les unes contre les autres - l'industrie contre la banque, l'agriculture contre la distribution, etc. - comme on a tendance parfois à le faire, ni la politique intérieure contre la politique extérieure. Si ces conditions sont remplies, je suis certain que la Suisse parviendra à conserver une position forte face à la concurrence internationale.